

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles HAGLER

Le cabaretier François / Ch. H.

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 218-219

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Le Cabaretier François

Ge matin là, le père François, le gros cabaretier du coin, était triomphant : son journal venait de prouver d'une façon éclatante que la religion des curés était une religion arriérée, en retard de dix-neuf siècles je crois, sur le Progrès (avec majuscule). Et il pérorait à perte de vue devant deux ou trois de ses habitués.

J'entendis ses éclats et m'approchant :

— Alors, notre religion est une tortue ! lui dis-je.

— Un rocher, ne vous déplaît, un rocher qui n'avance pas !

Et il regarda autour de lui d'un air satisfait.

Je saisis le mot au vol.

— Oui, mon ami, l'Eglise est un rocher ; l'Eglise a des bases inébranlables, l'Eglise n'a jamais varié, l'Eglise croit toujours ce que lui a enseigné son divin fondateur, et c'est précisément ce qui fait sa force contre les sectes protestantes qui, elles, loin d'être rocher, sont des Protées parfaits. Non, ami, l'Eglise ne touchera jamais à son dogme, parce que ce dogme a été inspiré par une sagesse divine....

— Donc, elle ne suit pas le Progrès !... voulut interrompre mon homme ; mais j'étais lancé :

— Le Progrès !... Elle ne suit pas le Progrès !... Non, vraiment, elle ne le suit pas, mais elle l'inspire, bien mieux, elle est le Progrès lui-même ; c'est elle qui a favorisé les arts modernes, qui les a presque créés. Regarde autour de toi, vois cette belle église, ce magnifique clocher, qui est le plus beau monument de la contrée, ce sont des moines qui l'on construit. Si je prends cet exemple, c'est pour que tu ne puisses le nier, car avec vos arguments et votre façon d'argumenter, vous me prouveriez peut-être que c'étaient des socialistes qui ont préservé les sciences et les arts contre les Barbares !

Je vois vos yeux poser une autre question :

Oui, sans doute, cela est vrai, mais, comme dit mon journal, votre Eglise cristallise son rocher qui n'a pu suivre les idées, l'évolution de la pensée...

Je voudrais savoir le nom de l'ignorant qui l'a écrit, ce fameux article : Ah ! l'Eglise n'a pas suivi la pensée. Ecoute ceci : L'Eglise a déclaré ou défini dans trois conciles successifs qu'il y a en Jésus-Christ une seule personne, deux natures, deux volontés. Ces trois définitions, ne sont que le développement logique d'une même vérité, qui, sous sa forme révélée, a été connue et enseignée de tout temps : Jésus-Christ est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Le progrès dans l'Eglise n'est autre chose que le développement des principes posés par Jésus-Christ.

Avant de te quitter, encore un mot, je suis pressé :

Tu t'intitules socialiste. Sais-tu ? Eh ! oui tu le sais, puisque quand tu es venu, pauvre, dans ce pays, ce sont les moines qui t'ont assisté ! sais-tu qui fait du vrai socialisme ? Ce sont les petites sœurs des pauvres, ce sont ces hospitalières, ces professeurs qui se dévouent à l'enseignement : c'est l'Eglise .. Adieu, François !

Et tout échauffé de cette tirade, je partis. Depuis lors, François salue le curé.

CH. H. ÉTUD.